

Palmiers : une nouvelle arme contre les insectes ravageurs

La Ville teste un nouveau dispositif créé par une société mandolocienne pour éradiquer charançon et papillon Paysandonia Archon. Il permet de détecter les nuisibles dès leur apparition



Le Rhynchotrack est installé au plus haut du palmier par un professionnel

Rhynchotrack, comment ça marche ?

Le Rhynchotrack est installé au plus haut du palmier par un professionnel. Il est installé sur le stipe (tige) du végétal grâce à une vis conductrice de 20 cm de longueur sur laquelle viendra se fixer un boîtier discret et étanche, résistant aux UV.

✓ Une détection précoce

La détection sismique intelligente repose sur une technologie de pointe, propre et éco énergétique. Chaque détecteur fonctionne de manière autonome grâce à une batterie longue durée. Une fois implanté sur le stipe du palmier, chacun d'entre eux collecte toutes les informations internes de la plante, à partir d'algorithmes complexes. Au bout d'une dizaine de jours seules les ondes provenant des ci-

saillements liés à l'activité du charançon rouge ou du Paysandisia Archon sont isolées, permettant de détecter la présence des larves dans les toutes premières semaines de l'infestation.

✓ Analyse géolocalisée

Les informations transmises par les détecteurs font l'objet d'une analyse géolocalisée permettant d'identifier chaque palmier, selon sa taille, la fréquence des traitements appliqués et son état sanitaire.

✓ Suivi en temps réel

Les informations sont ensuite remontées via le cloud computing à une application dédiée accessible depuis un ordinateur, un smartphone ou une tablette. Chaque palmier dispose désormais d'une fiche d'identification propre.

C'est une société mandolocienne, Bioassays, qui pourrait freiner l'hécatombe de palmiers sur notre littoral, grâce à une technologie exclusive. Spécialisés dans la lutte biologique contre les insectes ravageurs, les experts de cette société ont conçu le Rhynchotrack, premier détecteur sismique intelligent, permettant une analyse approfondie de l'activité interne des palmiers (voir encadré).

7600 charançons capturés en six mois

Ce système a pour fonction de maintenir une surveillance continue et en temps réel de la plante. Rhynchotrack permet d'identifier la présence des larves du charançon rouge et du papillon Paysandonia Archon dès les premiers signes d'infestation, ce qui est primordial. « On ne voulait pas capituler malgré la mort annoncée des palmiers sur la Côte d'Azur »,

s'exclame le maire Sébastien Leroy.

« Aujourd'hui, l'interdiction d'utiliser des produits phytosanitaires laisse nos communes très démunies. Puis grâce au déploiement des pièges à phéromones, en 6 mois on a capturé 7 600 charançons... le problème c'est que l'on ne pouvait pas connaître le palmier atteint, et traiter tous les arbres ça coûte une fortune ! » explique l'élu.

Un suivi de chaque palmier en temps réel

D'où l'intérêt pour cette technologie propre et éco-énergétique. « L'idée c'est que l'espace public soit un laboratoire dans tous les domaines. Si ça marche, on valide, si ça ne marche pas, on arrête ! Nous sommes en phase de test avec près de 50 palmiers équipés du système. »

Sur son smartphone, le maire montre la facilité d'utilisation de l'application pour le suivi en temps réel de la santé de chaque palmier : « Regardez, sur 46 palmiers suivis, 43 sont sains (en vert sur l'écran) et 3 sont in-





festés (en rouge). Je vois où ils sont, de combien de temps date l'alerte, et je peux envoyer les services techniques pour les traiter. D'ici une dizaine de jours, si les larves sont mortes, ces 3 palmiers repassent en vert sur l'application. C'est pour nous une vraie révolution, car on cible le traitement, très tôt, et pour un coût optimisé (quelques dizaines d'euros par palmier, ndlr). »

« Peu de particuliers traitent leurs arbres »

Une difficulté persiste tout de même : de nombreux palmiers malades sont dans le domaine privé, chez les particuliers. « Charançons et papillons dévorent les arbres des parcelles pri-

vées parce que peu de propriétaires traitent leurs arbres. On a beau protéger nos arbres dans le domaine public, les insectes se reproduisent dans le privé, on a donc un travail de pédagogie à faire », s'inquiète le maire.

« Nous avons l'ambition d'être une ville pilote sur ce sujet majeur, nous ne voulons pas assister au massacre des palmiers ! » insiste Sébastien Leroy.

Avant de conclure, déterminé : « La phase test durera jusqu'à la fin du premier trimestre, si les résultats sont satisfaisants et que l'on peut tout traiter, on y va ! »

YVES MOUREY